

ticulier, vivent conformément à des règles et des coutumes qui déterminent les structures observables sur les images. Pour savoir quels sont les bâtiments les plus importants d'un site militaire, il suffit d'attendre une chute de neige : les voies menant au quartier général et aux latrines sont toujours déneigées les premières. En outre, les bâtiments occupés sont ceux qui sont chauffés et, par conséquent, sur les toits desquels la neige a fondu.

Pratiquement partout dans le monde, le dimanche est jour de repos. Le dimanche matin (et les jours de congé) est donc le meilleur moment pour faire l'inventaire des équipements d'un adversaire, alors qu'ils sont garés ou rangés dans leur garnison. Les forces

des armées de terre sont faciles à évaluer pendant les exercices d'entraînement, qui se déroulent généralement au printemps et en été, lorsque la terre est ferme et que la capacité de mouvement des troupes n'est pas entravée par un habillement lourd ou par le mauvais temps.

Parmi les centaines d'événements observés de 1960 à 1972 figurent : le premier accident nucléaire, qui s'est produit en 1957 à Kystym, en URSS ; la guerre de 1962 entre l'Inde et la Chine ; les attaques aériennes d'Israël contre l'Égypte, la Jordanie et la Syrie durant la guerre des Six-Jours ; la guerre du Viêt Nam ; les affrontements entre l'Inde et le Pakistan en 1965 et 1971 ; l'invasion soviétique de la Tchécoslovaquie

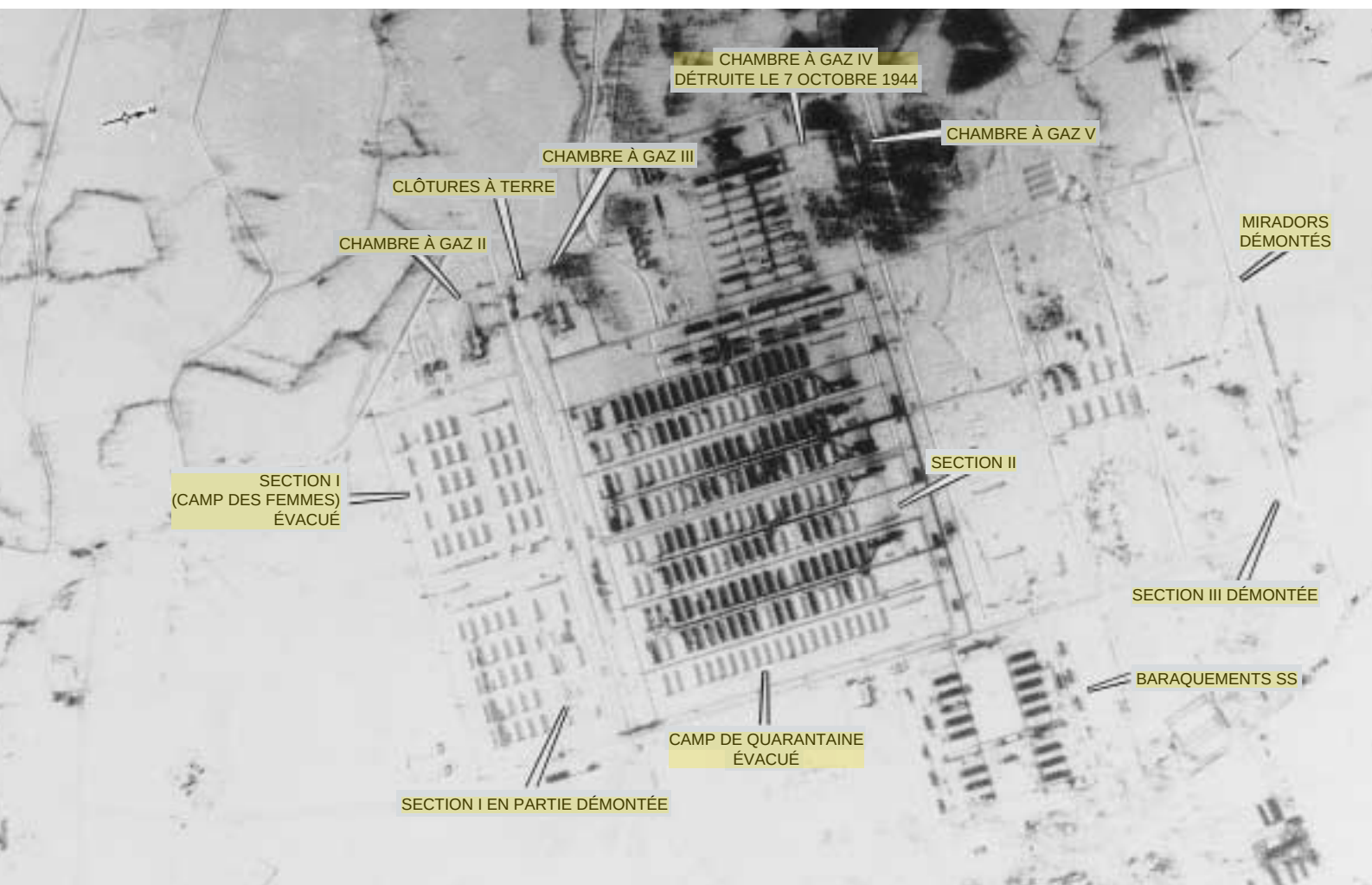
et le déploiement de forces militaires le long de la frontière sino-soviétique dans les années 1970. Le programme Corona a également fourni une large couverture de régions du monde reculées et rarement observées, comme la Nouvelle-Zemble, où les Soviétiques procédaient à des essais d'armes nucléaires, le Tibet, annexé par la Chine en 1950, ou le désert du Kalahari.

Grâce aux images satellites, mes collègues et moi-même avons appréhendé l'extrême fragilité de notre planète. À maintes reprises, nous avons vu disparaître la totalité des arbres de régions à la végétation clairsemée pour servir de bois de chauffage, nous avons vu abattre ou brûler d'immenses étendues de forêts équatoriales, nous avons

LE 14 JANVIER 1945, AU CAMP DE LA MORT D'AUSCHWITZ-BIRKENAU, EN POLOGNE

La reconnaissance des Alliés effectuée en appui des missions de bombardement contre l'usine *I.G. Farben* de caoutchouc synthétique et de carburant, en 1944 et 1945, a fourni des images du camp d'Auschwitz-Birkenau, situé à proximité. Ces photographies n'ont été analysées qu'en 1978, lors de leur découverte dans les archives du ministère américain de la Défense. La photographie reproduite ici, prise au moment de l'approche des troupes soviétiques, le 14 janvier 1945, montre la neige dont parle Elie Wiesel, alors prisonnier dans le camp, dans son ouvrage *La nuit*. Les chambres à gaz ont été démantelées ou sont en train de l'être, et l'évacuation du camp a commencé.

Une épaisse couche de neige sur les toits des baraquements des femmes indique qu'ils ont été évacués. La plupart des femmes, parmi lesquelles Anne Frank, avaient été envoyées à Belsen ; les hommes furent ensuite transférés à Buchenwald et dans d'autres camps. Au moment où cette photographie a été prise, le camp des hommes et les baraquements des SS étaient encore en grande partie occupés, comme l'indique la fonte de la neige sur les toits des bâtiments chauffés. Chaque baraque du camp des hommes abritait environ 1 000 détenus ; à cette date, il restait donc près de 80 000 prisonniers sur les 250 000 que le camp contenait habituellement. Après l'évacuation des plus robustes, 8 000 prisonniers malades ou exténués ont été abandonnés, puis libérés par les troupes russes, le 27 janvier.





EMPLACEMENT DE L'EXPLOSION

LE 20 OCTOBRE 1964, À LOB NOR, EN CHINE

Lorsque les différentes nations se sont mises à construire des armes de destruction massive, les déserts et les régions reculées sont devenus des sites d'essais. Les analystes ont toujours scruté avec attention les photographies de telles régions. En décembre 1961, des photographies de la région de Lob Nor, dans le désert du Taklimakan, dans l'Ouest de la Chine, ont révélé l'existence d'une route circulaire de quatre kilomètres de diamètre. La situation et les dimensions de la route suggéraient une appartenance à un futur site d'essais nucléaires : la zone délimitée par la route était suffisamment vaste pour être le siège d'un essai nucléaire de surface laissant la route intacte. Par la suite furent construits un terrain d'aviation, une caserne et des installations logistiques, puis vint s'ajouter une tour de 100 mètres de

hauteur. Lorsque les lignes de communication et d'instrumentation enterrées furent reliées à des camions et à des bunkers équipés d'électronique, l'essai nucléaire était imminent.

Afin de prendre la vedette au gouvernement chinois, le président Lyndon Johnson demanda au ministre des Affaires étrangères d'annoncer publiquement qu'il savait que «la Chine communiste était sur le point de faire exploser son premier dispositif nucléaire». L'analyse de la photographie du 8 octobre montra que tout était prêt pour l'essai et que le personnel et les équipements avaient été évacués de la zone de tir. La surprise fut faible lorsque les Chinois firent exploser une bombe atomique de 28 kilotonnes, le 16 octobre 1964. Les images prises quatre jours plus tard par des satellites KH-4 montrent les effets d'un essai atmosphérique à l'endroit où s'élevait précédemment la tour.

observé les conséquences de catastrophes industrielles ou naturelles et la pollution de l'atmosphère, des ruisseaux et des rivières. Hiver après hiver, nous avons assisté au noircissement de la neige par la pollution dans un rayon de 150 kilomètres autour de Magnitogorsk, un centre russe de production d'acier. Nos observations donneraient matière à réflexion à quiconque nourrit l'illusion que notre Terre peut absorber sans dommages tous les ravages que lui fait subir l'homme.

La publication des centaines de milliers d'images Corona offre une occasion rare de mieux comprendre notre merveilleuse planète bleue, perpétuellement changeante, et ses habitants. J'ai par exemple suivi l'extension permanente du Sahara vers le Nord, grâce à des images prises périodiquement

durant la fin des années 1960. Les mêmes images montrent les sites des anciens camps romains et m'ont permis de comparer leurs positions avec ceux de la Légion étrangère française.

Nous n'avons fait que jeter un coup d'œil furtif sur la plupart de ces images. La navigation sur cet océan de données encore inexploré sera certainement captivante.

Dino BRUGIONI est l'un des fondateurs du Centre américain d'interprétation photographique.

Dino A. BRUGIONI et Robert G. POIRIER, *The Holocaust Revisited : A Retrospective Analysis of the Auschwitz-Birkenau Extermination Complex*, Central Intelligence Agency (ST-79-10001), 1979.

William E. BURROWS, *Deep Black : Space Espionage and National Security*, Random House, 1986.

Chris POCOCK, *Dragon Lady : The History of the U-2 Spyplane*, Airlife Publishing / Motorbooks International, 1989.

Jay MILLER, *Lockheed's Skunk Works : The First Fifty Years*, Midland Publishing, Leicester, 1993.

Corona : *America's First Satellite Program*, sous la direction de Kevin C. Ruffner, Central Intelligence Agency History Staff and the Center for the Study of Intelligence, 1995.

Robert A. McDONALD, *Corona : Success for Space Reconnaissance, a Look into the Cold War and a Revolution for Intelligence*, in *Photogrammetric Engineering and Remote Sensing*, vol. 61, n° 6, pp. 689-720, juin 1995.
